



Déclaration liminaire de la FSU93

CHSCT Départemental du jeudi 19 novembre 2020

Monsieur le Directeur Académique

Mesdames Messieurs

Ce CHSCT s'ouvre en plein cœur de la deuxième vague épidémique de la COVID-19. Prévisible et redoutée, cette vague est aussi violente que la première à la différence près que les écoles et établissements scolaires, restés ouverts, ne sont pas préparés à l'affronter.

Durant les congés de la Toussaint, le ministre nous a annoncé, à coups de trompettes médiatiques comme à l'accoutumé, un protocole dit « renforcé ». Constant dans son impréparation et ses approximations depuis juin 2020, ce nouveau protocole regorge de formule du type « lorsque c'est possible » (page 3), « où à défaut » (page 4), « dans la mesure du possible » (page 6).

Après 2 semaines de vacances éprouvantes émotionnellement suite à l'assassinat de notre collègue Samuel Paty, nous devons lors du dernier week-end nous préparer à la relève du niveau du plan Vigipirate, gérer la volte-face du ministre sur le décalage de la rentrée prévue à 10h et mettre en œuvre un protocole sanitaire avec une FAQ et des fiches thématiques publiées le dimanche soir 20h sur le site du ministère...

Le port du masque des enfants à partir du CP devait être l'arbre, médiatique, qui cache la forêt. Ce ne fut pas suffisant. Dès le 2 novembre, ce sont des classes bondées, des cantines incapables de gérer le flux d'élèves, des agent-e-s (quelle que soit la collectivité) toujours en sous-effectif et fatigué-e-s que nous avons inévitablement constatés. Le non brassage était évidemment impossible à tenir. Ce nouveau protocole publié par le Ministre, sans même prendre l'avis du CHSCTM, est une illusion de protection renforcée ! Il ne répond ni à l'inquiétude, ni à la colère des personnels. Comment prétendre aujourd'hui que l'on peut appliquer la distanciation physique dans des classes surchargées ? Comment éviter le brassage dans les cantines si tous les élèves sont présents en même temps ?

Les grèves, manifestations et droits de retrait dans le 2nd degré, très massifs sur notre département et nationalement, ont permis de faire reculer le ministre sur les effectifs. Au lycée dans un premier temps, au collège bientôt car ce n'est qu'une question de temps, les effectifs devront être réduits drastiquement. Dans les écoles, les non remplacements mettent en grande souffrance les équipes. Les signalements RPS qui se multiplient en témoignent.

Depuis le 2 novembre, un nombre considérable de collègues ont exercé leur droit d'alerte et de retrait. Alors qu'ils ont pris soin, eux, de respecter la procédure, il n'en a pas été de même du côté

de l'administration qui n'a diligenté aucune enquête, balayant d'un revers de main méprisant la situation de danger grave et imminent subi par des collègues en souffrance.

Les personnels sont épuisés et sont choqués des dernières communications ministérielles. Ils-elles sont consterné-e-s et inquiet-e-s de l'écart extraordinaire séparant les chiffres de contamination à la COVID 19 chez les 0 -19 ans donnés par santé publique France et les chiffres de contamination donnés par le ministère et les rectorats.

La FSU souhaite que les établissements scolaires restent ouverts et que tous les élèves puissent bénéficier des enseignements mais pas au détriment de la santé des personnels et des usagers.

Pour la préservation de notre santé, il serait peut-être temps de prendre de vraies décisions : recruter massivement des enseignant-e-s (la liste complémentaire dans le premier degré, les admissibles dans le second !) et des personnels administratifs d'éducation et de santé.

De la même manière, il est temps de recruter des agent-e-s d'entretien pour que les désinfections soient effectives partout.

Enfin, nous devons terminer cette déclaration en revenant sur l'effroyable drame qui a frappé notre collègue Samuel Paty sauvagement et lâchement assassiné parce qu'il était professeur. L'annulation par le Ministre de l'organisation initialement prévue pour la rentrée du 2 novembre, avec des temps d'échanges entre pairs et pour rendre hommage solennellement à notre collègue a été vécue comme une nouvelle marque de mépris.

Merci à toutes et tous de votre attention